

# 65% des étudiant·e·s n'osent pas parler de leur santé mentale.

## Et si on changeait ça d'ici 2040 ?



Parler de santé mentale doit devenir normal.

Demander de l'aide doit pouvoir rester anonyme.

➔ **Mettre en place des espaces de soutien anonymes** pour les étudiant·e·s

- 1 étudiant·e sur 4 souffre de dépression
- 65 % n'osent pas en parler.

(Source : OFS / UNES, 2023)

Le travail social de 2040 doit être accessible, inclusif... et sans jugement.